

Encore et encore des regrets !

Le Biarritz Olympique s'est incliné 30 à 17 à Agen. Pourtant, le contenu était très bon, au moins pendant les deux tiers du match. J'étais du déplacement, j'ai eu l'honneur de rencontrer Philippe Sella, ainsi que d'autres stars du club d'Agen des années 80 ! Les rouges et blancs ont commencé le match avec cinq unités de débours dès l'entame du match après un ballon porté. Mais les basques ont immédiatement réagi, malheureusement le capitaine irlandais a échappé le ballon dans l'en-but, juste avant d'aplatir celui-ci. Les biarrots ont ensuite pris les commandes du match en deux pénalités : cinq à six au tableau d'affichage. Et encore, l'avantage aurait pu être plus important lorsque Steeve Barry a cru marquer le premier essai basque. L'arbitre a refusé un essai pour un en avant plus que tendancieux. Derrière, les locaux vont marquer leur deuxième essai en quasiment autant de venues dans les 22 m basques. Les hommes du Lot-et-Garonne reprenaient trois unités d'avance à une petite dizaine de minutes de la mi-temps. Les biarrots auront encore une occasion. Leur demi de mêlée, d'ailleurs lors de son interview à la mi-temps au micro de Canal+, Barnabé Couilloud a dit de manière légitime que l'équipe aurait dû avoir a minima sept unités d'avance. Au lieu de cela, le score sera de parité, avec un léger avantage pour les biarrots, celui d'attaquer la seconde période en supériorité numérique. Mais malgré leur infériorité, les locaux vont inscrire les trois premières unités de la seconde période, 15 à 12, avant que les Basques ne parviennent enfin à franchir l'en-but adverse par Steeve Barry, sur une jolie percée de Baptiste Germain. Malheureusement, ce dernier va rater une transformation plutôt facile pour un joueur censé buter. C'est là que nous voyons que mettre un demi de mêlée au poste d'ouvreur, et en plus inexpérimenté au niveau du tir au but, peut faire la différence, car être à plus deux ou plus quatre ce n'est pas la même, surtout quand on a vu la difficulté des locaux à franchir la défense visiteuse. Agen va ajouter quatre nouvelles pénalités pour atteindre le score de 30 à la fin du match, pendant que Biarritz se voyait refuser un essai, car l'arbitre a gêné un défenseur : pas forcément évident selon le consultant de la chaîne cryptée Thomas Lièvreumont. Si on ajoute l'essai vendangé par le jeune ailier basque Baptiste Farriscot, avec toutes ces occasions laissées en route, le Biarritz Olympique aurait dû s'imposer et peut-être même avec le bonus offensif en forçant un peu le trait, si toutes les occasions avaient été concrétisées, franchement, la victoire bonifiée n'auraient vraiment pas été loin. Mais au lieu de cela, c'est un 0 pointé : excessivement mal payé pour le groupe. Avec les résultats de cette fin de semaine, Biarritz se retrouve à la cinquième place.

Ce scénario catastrophe a commencé par la défaite surprise d'Oyonnax sur ses terres face à Mont-de-Marsan. Les hommes du Haut Bugey n'avaient plus perdu depuis la quatrième journée. Peut-être étaient-ils trop confiants comme l'a laissé entendre Théo Millet au diffuseur Canal+, car les noirs et rouges se sont entêtés à prendre les touches proches de l'en but adverse. Il n'en fallait pas moins pour que les landais saisissent la moindre occasion, à l'image des deux essais landais inscrit sur deux contre-attaques, dont une à deux minutes de la fin, pour réaliser le coup parfait pour eux. Au-delà de la victoire montoise, qui est catastrophique pour Biarritz, le plus terrible dans ce scénario c'est que la prochaine réception d'Oyonnax est celle de Biarritz. Bref, cette défaite tombe au pire moment pour les rouges et blancs. Et puis le prochain adversaire des basques, en l'occurrence Vannes, reste sur deux défaites d'une seule unité sur ses deux derniers matchs et en plus ils étaient les deux à domicile. Donc, ils viendront au Pays basque pour rattraper les unités perdues lors de ces deux réceptions infructueuses. Et puis pour couronner le tout, Colomiers a gagné à Angoulême dans les ultimes secondes du match, donc les banlieusards toulousains passent également devant Biarritz. Bref, vraiment un week-end de m... Massy a dominé Montauban et peut encore croire au maintien. Après son succès face aux hommes du

Tarn-et-Garonne, de leur côté les hommes de Pierre Philippe Lafont joueront jusqu'au bout le maintien, ce qui n'était pas l'objectif du propriétaire actuel du club. Nevers a battu Rouen. Les nivernais peuvent encore éventuellement croire à la qualification, même si pour moi les Bourguignons vont plutôt jouer le ventre mou, c'est-à-dire ni la qualification ni le maintien. Cela risque d'être similaire pour Provence Rugby, qui s'est fait surprendre à domicile par Béziers, après avoir subi un carton rouge pour un plaquage à retournement. Ce carton rouge est tout à fait mérité : victoire large de Béziers, mais sans le bonus offensif, qui pourrait peut-être manquer aux rouges et bleus, s'ils veulent éventuellement ambitionner le top six.

Dans le top 14, l'effet Christophe Urios n'a pas encore eu lieu : lourde défaite des jaunes et bleus à Lyon, malgré un bon début de match de leur part. En plus, les Auvergnats reviennent du déplacement dans le Rhône avec trois blessés supplémentaires : défaite 34 à 13. La première au stade Michelin aura lieu la semaine prochaine face à un club bien connu du manager du Tarn, en l'occurrence Castres ! Justement, les tarnais ont battu l'ancien club de Monsieur Urios, après avoir connu un début de match difficile 12 à 0 en 24 minutes. Les tarnais se sont brillamment redressés, emmenés par leur jeune demi de mêlée uruguayen Santiago Arata. De leur côté, les girondins sont parvenus à arracher le bonus défensif après la sirène. Bayonne ne peut définitivement plus se cacher, car ce match face à un Brive retrouvé et revenu à 10 unités des basques, avait tout du piège, d'autant plus que les cadres basques avaient été mis au repos pendant que les corréziens se sont qualifiés, ironiquement, pour les huitièmes de finale de la coupe d'Europe. Mais les bleus et blancs ont bien grandi. Ils ont réussi à empocher le bonus offensif en inscrivant deux essais dans les dernières minutes : victoire 37 à 9. Cette fois-ci l'Aviron ne peut plus se cacher : ils peuvent viser le top six et pourtant c'est un rouge et blanc qui le dit. Et pourquoi pas un petit derby l'an prochain à la face de 2004 avec une victoire du plus petit face au nouveau cadreur du Pays Basque, mais ça c'est un rêve, du moins pour l'instant. La semaine prochaine les bleus et blancs iront défier les hommes de Hugo Mola, qui ont battu Montpellier dans un match bizarre, dans le sens où les Montpelliérains menaient 9 à 3 à la mi-temps, avant de s'éteindre complètement et de concéder le bonus offensif, grâce à un doublé de la pépite transalpine du stade toulousain. Petite dédicace pour le manager toulousain : c'est plutôt pas mal de gagner avec le bonus offensif contre l'équipe champion de France, quand on pleure car il y a les doublons ! Maintenant, j'entends souvent dire que gagner deux matchs à la suite à la maison est compliqué, alors peut-être que Bayonne fera vérifier cet adage. Maintenant nous ne sommes plus à une surprise près avec eux. En parlant de surprise, il y en a eu une belle pour les supporters catalans qui restaient sur cinq revers consécutifs. Les catalans ont battu Paris sur le score de 31 à 24. Les hommes du Roussillon avaient même le bonus offensif à un moment dans la partie. A noter un moment cocasse dans le match : un essai a été refusé à l'ancien biarrot Mathieu Hirigoyen car l'arbitre de touche avait levé à tort le drapeau et les défenseurs s'étaient arrêtés. L'arbitre ne pouvait pas accorder la réalisation du jeune basque, qui aurait été sa première sous ses nouvelles couleurs. Toulon a étrillé la section paloise à Mayol. Les rouges et noirs peuvent encore croire à la qualification grâce à ce succès. A noter une autre bonne nouvelle pour les rouges et noirs : le retour de Gavin Vilière. Ce dernier pourrait, pourquoi pas, postuler à une place dans les 23 pour l'Italie, même si Ethan Dumortier semble avoir marqué des points auprès du staff tricolore. En revanche, côté Béarnais, le maintien sera difficile à obtenir, du moins ils devront lutter jusqu'au bout, malgré des contenus de match plutôt intéressants et plein de jeunes joueurs utilisés par le manager Béarnais, ancien patron de l'équipe de France des moins de 20 ans. Le Racing 92 a péniblement battu la Rochelle, 32 à 29, sur la sirène et pourtant les maritimes ont fait une grosse partie, à l'image d'Antoine Hastoy, auteur d'un doublé. Du côté francilien,

même si la victoire n'est pas forcément méritée selon moi, les ciels et blanc peuvent s'en satisfaire, car grâce à celles-ci ils réintègrent le top six. Le week-end prochain sera surchargé pour les dingues comme moi, avec de la pro D2, du top 14 et accessoirement le tournoi des six nations.

Youri Gaborit.